



## Développement durable : la contribution des stations

**CLAUDINE HÉBERT**  
cloclo@mblink.net

Même si les prédictions « d'hiver sans neige » lancées par les environmentalistes en ont pris pour leur rhume cette saison, l'industrie du ski sait qu'elle n'a pas le choix. Elle doit agir. Elle doit prendre le virage vert pour préserver le riche capital naturel de ses montagnes.

Un virage vert, tous en conviennent, ce n'est pas si simple à appliquer. Prenons l'exemple du recyclage. On a beau installer des bacs verts aux quatre coins de la station, mais que faire avec les matières recyclées lorsque la MRC ne récupère pas ces dernières? Une réalité à laquelle fait face, entre autres, les stations Mont Cascades, dans l'Outaouais, et La Réserve, dans Lanaudière. « C'est pathétique! », soulève le directeur général de La Réserve, Paul Gervais qui cherche tant bien que mal des solutions.

À ce propos, le dg de La Réserve profitait justement de son passage à Killington, au Vermont, en novembre dernier, pour photographier les poubelles et les bacs de compostages de la mégastation américaine. Jusqu'au moment où il s'est fait surprendre en flagrant délit... par le vice-président des opérations de Killington... très heureux de partager ses techniques écologiques.

La plupart des stations de la province parviennent tout de même à prendre le virage vert. À leur façon. Plusieurs d'entre elles ont adopté des mesures pour réduire la production de déchets. C'est le cas, entre autres, au Mont Saint-Sauveur, à Tremblant, ainsi qu'au Massif de Charlevoix où l'on a expérimenté cet hiver l'usage d'ustensiles en acier inoxydable et d'assiettes en carton.



À Pin Rouge, en Gaspésie, on a tout troqué pour de la vraie vaisselle. Ustensiles, assiettes, tasses et verres. « Cette initiative a généré des coûts. L'achat d'un lave-vaisselle, de la vaisselle et l'embauche d'un employé... Des investissements qui devraient être amortis d'ici deux, voire trois ans », estime Gilles Brisson, directeur général de la station qui juge que cette action vaut le coup.

Et la conscience verte de Pin Rouge va aussi au-delà des murs de la cafétéria. Les 32 nouveaux chalets aménagés au pied des pistes ne comprennent aucun foyer, ni au bois, ni au gaz. En plus de limiter les émissions de gaz à effets de serre, la station a réalisé des économies en matière de coûts de construction et d'assurances. Pin Rouge songe également instaurer un service de navette pour desservir la population de la municipalité la plus près... situé à 28 km.

Parlant moteur, Mont Saint-Sauveur a décidé de réduire l'usage de la machinerie. La station passe de quatre à trois dameuses pour le travail quotidien des pistes. « Une formule gagnante sur tous les points. De un, on réduit les émissions de gaz à effet de serre, de deux on économise sur le prix de l'essence et de trois on réjouit la clientèle qui souhaite plus de pistes non travaillées », souligne Christian Dufour, directeur marketing du groupe Mont Saint-Sauveur International.

« La plupart des stations de la province parviennent tout de même à prendre le virage vert. À leur façon. Plusieurs d'entre elles ont adopté des mesures pour réduire la production de déchets. »



Dans la catégorie de petits-gestes-verts-qui-profitent-à-la-clientèle, notons également la journée covoiturage organisée par Sutton en mars dernier. La station offrait un substantiel rabais de 50 % à l'achat d'un billet de jour à tous les skieurs qui se présentaient à quatre en voiture. « La

réponse a été positive. Le concept demande néanmoins quelques mises au point », reconnaît la porte-parole de la station Nadya Baron. Certains groupes de quatre se sont plaints d'être beaucoup trop à l'étroit

dans une même voiture avec tous les équipements...

D'où la question, comment prendre le virage vert sans dérapé? Certaines stations font appel à des spécialistes de l'environnement pour adopter des mesures qui demeurent réalistes pour leur établissement...et la clientèle. C'est le cas notamment au Massif de Charlevoix où un environnementaliste a pour mandat de proposer des plans d'actions, tout en assurant leur suivi. Des exemples : Plus de covoiturage de la part des employés. Encourager le service de navettes-clients entre Montréal et la station. Rationaliser les déplacements en montagne en maximisant le déplacement en ski et remontées mécaniques plutôt que l'usage systématique des motoneiges.

## Les stations canadiennes passent à l'évaluation verte

Le journaliste écossais Patrick Thorne, amateur de ski et d'environnement, a créé un site Internet évaluant les efforts environnementaux des stations de ski dans le monde. Il désire ainsi prouver aux environnementalistes que ces installations sportives font des efforts pour préserver l'environnement.

Les critères d'évaluation sont multiples : recyclage des déchets, mesures de réduction de la circulation automobile aux abords de la montagne, traitement des eaux usées, etc. La cote varie entre une et cinq étoiles. Quatre stations québécoises ont été évaluées par M. Thorne, dont Tremblant et Sutton. Elles ont toutes deux obtenues quatre étoiles sur cinq. Le meilleur score canadien a été donné à la station de Sun Peaks, en Colombie-Britannique.

Il vous est possible de consulter tous les résultats sur le site de Patrick Thorne : [www.saveoursnow.com](http://www.saveoursnow.com), dans la section « Snow Resorts ». Vous pourrez aussi prendre connaissance d'une gamme d'information à propos du réchauffement climatique et des gestes que nous pouvons poser dans notre quotidien.

Source : [www.saveoursnow.com](http://www.saveoursnow.com)

À Bromont, depuis déjà 20 ans, un urbaniste collabore pour chaque étape de développement. Une aide précieuse pour le respect de l'environnement... et la minimisation des coûts des aménagements, mentionne le président-directeur général de la station, Charles Desourdy.

À Tremblant, parc national oblige, les biologistes et environnementalistes font partie du processus de développement depuis qu'Intrawest y a jeté son dévolu. Tremblant est d'ailleurs l'une des rares stations canadiennes qui fait partie du programme américain *Sustainable Slopes*. C'est d'ailleurs ce programme qui inspire la démarche initiée par l'ASSQ en 2006-2007 de se doter d'un guide de gestion environnementale. Le guide de l'Association est un outil permettant aux gestionnaires une auto-évaluation.

La station laurentienne prend en considération toutes les alternatives vertes. Usage de biodiesel (huiles à frites) pour les dameuses, canons à neige moins énergivores, achat de véhicules hybrides pour le personnel et mise en place d'un service de navettes pour les employés. Tremblant envisage aussi utiliser l'énergie géothermique pour des fins de chauffage et de climatisation pour le futur village du versant Soleil. L'intégration du compostage, autant en cuisine que pour les usagers des condos, est également à l'étude.

Mais le principal volet qui préoccupe le directeur planification et développement de Tremblant, Éric Ayotte, demeure l'eau.

« Ce dossier devrait être prioritaire pour toutes les stations », soutient Ayotte.

Pour justement réduire la consommation d'eau, plusieurs stations, Mont Gleason par exemple, utilisent des urinoirs secs et des lavabos à débit d'eau contrôlé. La direction de la station du Mont Saint-Bruno, elle, a décidé d'être complètement autonome. La station urbaine a aménagé un bassin de rétention jumelé à un système de canalisation qui récupère au maximum les eaux de la fonte des neiges. « En plus de servir à la fabrication de la neige, cette eau, régulièrement analysée, est utilisée pour les lavabos et les toilettes » ajoute le porte-parole de la station Maxime Legros.

Enfin, le virage vert en est à ses premiers balbutiements. « Ce n'est pas toujours évident de changer de vieilles habitudes », reconnaît la directrice du marketing du Massif, Hélène Moreau. Mais au moins, l'industrie de ski y est désormais sensibilisée. Les stations d'ici et d'ailleurs commencent peu à peu à échanger leurs trucs et conseils. Elles s'échangent de petits et grands gestes qui ne font peut-être pas de différence aujourd'hui... mais qui demain permettront de prolonger la vie de leur industrie. ❄️

### Pour plus d'informations :

- Association des stations de ski du Québec (ASSQ)  
[www.maneige.com](http://www.maneige.com)
- National Ski Areas Association (NSAA)  
[www.nsaa.org](http://www.nsaa.org)
- Keep winter cool program  
[www.keepwintercool.com](http://www.keepwintercool.com)
- Save our snow  
[www.saveoursnow.com](http://www.saveoursnow.com)

